

Nathalie Ferraris

Biographie



Attirée par les arts dès son jeune âge, Nathalie Ferraris a complété un D.E.C. en Arts et communication, un baccalauréat en études françaises et une maîtrise spécialisée en littérature jeunesse. C'est à l'université, grâce à un professeur passionné et passionnant, qu'elle est tombée amoureuse des livres pour enfants. À tel point qu'elle a commencé à en lire, à en critiquer (Lurelu et ICI), puis à en écrire. Elle voudrait même un jour en illustrer!

En plus de faire de la critique de livres jeunesse, Nathalie Ferraris a travaillé en librairie, dans des maisons d'édition et chez un distributeur de livres. Depuis 2007, elle collabore au magazine *Le Libraire* et fait de nombreuses tournées dans les écoles. Elle adore rencontrer les enfants pour échanger avec eux et pour parler de son métier d'écrivain.

Quelques questions...

Vous souvenez-vous du premier texte que vous avez écrit?

Le premier texte que j'ai écrit avec un désir de publication est *Picoti, Picota*, qui a donné *La picote du vendredi soir*. Ce texte a subi de nombreuses transformations, dont le passage du passé au présent. Dans ce texte, j'adoptais un ton à la Woody Allen pour raconter l'histoire qui m'était arrivée, adolescente. J'ai fait une version au présent en me disant qu'il serait plus facile pour le jeune lecteur de s'identifier au personnage principal.

À qui faites-vous lire vos histoires en premier?

À un éditeur.

Quel livre auriez-vous aimé écrire?

Presque tous les livres de François Gravel et de Alain M. Bergeron. Ces auteurs possèdent le don de me faire rire et de m'émouvoir en même temps.

Quel est votre auteur préféré?

François Gravel et Alain M. Bergeron!

Êtes-vous plutôt corne ou marque-page?

Autrefois, j'étais marque-page. Comme j'essaie de corriger mon côté perfectionniste, il m'arrive d'écorner une page dont un passage m'a particulièrement plu.

Quel livre lisez-vous présentement?

Je lis plusieurs livres en même temps : *De l'épicerie à votre assiette*, collectif (ce livre nourrit mon côté gourmand), *Paradis clé en main*, de Nelly Arcand (ce roman nourrit ma fascination et mon admiration pour une auteure de talent qui nous a quitté beaucoup trop tôt) et *Marlène Baleine*, de David Cali et Sonja Bougaeva (cet album nourrira ma prochaine chronique dans *Le Libraire*).

Que pensez-vous des adaptations de livres au cinéma?

Il est vrai que le cinéma n'offre jamais le film qu'on a en tête quand on lit un livre, mais j'aime que l'on puisse avoir accès à un autre imaginaire que le sien.

Avez-vous un livre culte?

Il y a beaucoup de livres que je conserve parce que j'en ai aimé la lecture, mais je n'ai pas de livre culte.

Aimez-vous relire?

Je ne relis pas, mais je ralentis la lecture des livres que j'aime beaucoup pour étirer le plaisir au maximum. Les seuls livres que j'ai relus sont *Le bruit des choses vivantes*, d'Élise Turcotte, et *Au rendez-vous des revenants*, d'Alfred Hitchcock.

Rencontrer ou ne pas rencontrer les auteurs des livres qu'on a aimés?

J'aurais l'impression de l'importuner avec mes questions. Je préfère écouter un auteur, que ce soit à la télévision ou à la radio, plutôt que de le rencontrer.

Comment choisissez-vous vos livres?

Plusieurs choses peuvent me séduire : la couverture, le résumé sur la quatrième de couverture, les illustrations, le nom de l'illustrateur ou de l'auteur...

Des endroits préférés pour lire?

Avant d'avoir une voiture, j'adorais lire dans les autobus et le métro. Je me laissais bercer par le mouvement... et je manquais presque ma station! Aujourd'hui, je lis au lit ou au salon, sur la terrasse ou sur la plage. Tous les endroits sont bons.

Quel serait pour vous un livre idéal?

Un livre qui rend joyeux quand on est triste.

Lecture en musique, en silence, peu importe?

Je peux lire sans problème avec le lave-vaisselle ou la sècheuse en marche : je ne les entends pas. Mais la musique, surtout accompagnée de paroles, m'empêche de profiter pleinement de ma lecture.

Êtes-vous capable d'abandonner un livre en cours de lecture?

Oui, mais l'histoire non terminée me hante pendant quelques jours! Je me demande comment elle se termine.

Bibliographie de Nathalie Ferraris

Mamie jardinière, illustrations de Vinicius Vogel, Les Éditions de l'Isatis, collection *Tourne-pierre*, 2010.

Ma grande sœur est une peste, illustrations de Benoit Laverdière, Bayard Canada Livres, collection *Cheval masqué*, 2010.

Maman menuisière, illustrations de Vinicius Vogel, Les éditions de l'Isatis, collection *Tourne-pierre*, 2009.

Papa pâtissier, illustrations de Vinicius Vogel, Les Éditions de l'Isatis, collection *Tourne-pierre*, 2008.

À taaable!, illustrations de Jean Morin, Les 400 coups, collection *Ma langue au chat*, 2008.

Où est Tat Tsang?, illustrations de Jean Morin, Bayard Canada Livres, collection *Cheval masqué*, 2007, (et dans le magazine *Les Explorateurs* du printemps 2006).

Marie Solitude, illustrations de Dominique Jolin, Soulières Éditeur, collection *Ma petite vache a mal aux pattes*, 2005.

Ouche! la douche!, illustrations de Marie-France Landry, Les 400 coups, collection *Grimace*, 2004.

La picote du vendredi soir, illustrations de Paul Roux, Soulières Éditeur, collection *Ma petite vache a mal aux pattes*, 2001.

Bon à savoir....

Marie Solitude a été traduit en coréen et des fiches pédagogiques sont disponibles sur le site des Éditions de l'Isatis.

Pour en savoir plus....

www.soulieresediteur.com

www.editionsdelisatis.com

www.editions400coups

www.bayardlivres.ca

www.lelibraire.org